

En dit-il autant de son premier ministre actuel ?

[Comme il est permis maintenant, depuis que l'*Aurore* en a donné l'exemple, de révéler les correspondances privées, on nous pardonnera sans doute le crime que nous allons commettre. —]

Dans la crise actuelle des affaires les lecteurs qui ont la moindre idée des intrigues qui se trament entre les personnages divers qu'on voit jouer une partie au jeu richard des institutions constitutionnelles, doivent supposer qu'il s'échange entre les susdits de curieuses correspondances. Nous avons mis la main sur quelques-unes et nous ne nous faisons plus le moindre scrupule de les publier ; la mode des scrupules est passée ; demandez à . . . toutes sortes de gens . . .

L'espace ne nous permet d'en publier qu'un très-petit nombre pour aujourd'hui ; mais prochainement nous en communiquerons d'autres à nos lecteurs.

On se rappelle que la Gazette, par autorité . . . du peuple, c'est-à-dire le *Fantastique* a publié dernièrement une lettre-circulaire que Son Excellence a dû envoyer à un millier de personnes auxquelles elle offrait une place de premier ministre. Mr. le secrétaire banal et perpétuel Daly, ne connaissant trop à qui les adresser s'est adressé pour se guider à la liste des magistrats, de sorte qu'il y en a eu pour tout le monde. Voici quelques unes des réponses qui lui sont parvenues.

*A l'Honorable Dominique Daly.*

Monsieur, Je vous remercie je ne saurais trop infiniment de l'honneur que vous avez bien voulu me faire de m'offrir la présidence d'un ministère. C'est avec plaisir que je vois que votre Excellence le gouverneur n'est pas fier du tout. Il s'adresse à moi, simple cordonnier, comme à un des ses semblables. Veuillez assurer Son Excellence que je ferai tous mes efforts pour faire marcher le gouvernement à sa satisfaction et pour mettre les choses sur un bon pied ; j'espère qu'avec moi il n'y aura pas de difficultés comme avec mes prédécesseurs car je m'attache surtout strictement aux *formes*. Les formes voyez-vous moi j'y tiens comme à mon pain. Je ne me lacerai jamais de vous remercier pour la faveur que vous avez bien voulu me faire et soyez certain que ma reconnaissance envers vous s'exprimera toutes les fois que j'en aurai l'occasion ; soyez sûr monsieur qu'on ne dira pas que je me querelle à propos de bottes. Ah ! à propos de bottes je prendrai la liberté de vous faire observer que j'en confectionne dans mon atelier de la meilleure qualité, cuir anglais, formes élégantes, dehors agréables, doublure solide, clous à patente. J'ai l'honneur d'être,

GEORGE BABISH.

Pour vous servir.

La seconde réponse vient d'un maître chapelier. Assurément que sa lettre a plus de bon sens que la circulaire administrative.

A SON EXCELLENCE DOMINIQUE DALY,

*Ministre perpétuel de sa majesté, Metcalfe premier et dernier, par la grâce de Dieu.* A la réception de votre inespérée lettre un autre que moi se serait cru né coiffé mais je n'ai pas cette faiblesse-là. Ne pouvant m'expliquer ce qui m'a valu l'honneur que vous m'avez fait, je le refuse vu que je me méfie beaucoup de ce qui vient de plus haut que moi. Ce n'est pas pourtant par inhabileté de ma part, car je sais autant que personne ce qu'il faut mettre à la tête du gouvernement et je suis persuadé que le conseil exécutif ne doit servir qu'à couvrir le chef de l'administration suivant l'interprétation de son Excellence. Si ce chapeau à cornes vous fait, je vous prie bien de le mettre. A propos de chapeau, j'en ai qui sieraient à merveilles à votre figure, à claquer.

Je suis Monsieur, sans rancune, votre obéissant serviteur

Chapelier des Gouverneurs.

(On donnera les autres réponses prochainement.)